

« Le sport-santé, futur héritage des JO de Paris 2024 »



Par
Le Monde
 3###

Sandrine Cabut note en effet dans Le Monde que « pour les organisateurs des Jeux olympiques de Paris, en 2024, cet événement est une occasion unique de remettre plus d'activité physique dans le quotidien des Français. Une stratégie dont les grandes lignes ont été annoncées à Biarritz », la semaine dernière. La journaliste explique ainsi que « dans un colloque sport-santé, la lutte contre la sédentarité et l'incitation à bouger ne sont pas seulement omniprésents dans les discours. [...] Ce vendredi 29 novembre, lors des 10es rencontres de Biarritz, l'une des villes emblématiques du sport-santé en France, c'est assis sur des ballons d'exercice que Tony Estanguet, président du Comité d'organisation des JO de Paris 2024, et Marie Barsacq, sa directrice « impact et héritage », ont présenté leur stratégie pour faire bouger plus la population ».

Sandrine Cabut relève que « si les données synthétisées par l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (Onaps) pour Paris 2024 ne sont pas inédites, elles devraient nous faire bondir de notre chaise : un adulte sur deux ne déclare aucune activité physique, et un sur deux est en surpoids ». « Quant aux ados, 20% sont en surpoids et 87% sont inactifs, plus que la moyenne mondiale. L'activité physique est pourtant médaille d'or des traitements, réduisant par exemple de 58% les risques de diabète de type 2, de 30% ceux de dépression, de 25% ceux de cancer du sein et d'accidents vasculaires cérébraux », rappelle la journaliste.

Elle souligne que « l'ambition du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (COJO) est de mettre plus de sport et d'activité physique dans le quotidien des Français. Un défi qui nécessite des actions à tous les niveaux et un travail en réseau ».

Sandrine Cabut indique notamment que « toutes les collectivités territoriales qui souhaitent participer à la dynamique et faire davantage bouger leurs habitants peuvent candidater à un label : Terre de Jeux 2024. Il s'agit aussi d'accompagner les clubs sportifs pour qu'ils sortent de leurs terrains de jeux habituels et aillent vers les écoles, les entreprises, l'espace public... ».

La journaliste ajoute que « les enfants sont une cible prioritaire. [...] Alors que les 3 heures hebdomadaires obligatoires de sport en primaire sont loin d'être une réalité, [Tony Estanguet] souhaite une pratique quotidienne de trente minutes. Dès la rentrée 2020, une expérimentation en ce sens, « Classe active », sera menée dans 200 classes, avec une évaluation des effets sur la forme de ces 5000 élèves.

Sandrine Cabut note que « les adultes, eux, sont invités et incités à bouger plus au travail, dans la ville, et plus généralement dans leur vie quotidienne. A partir de 2020, septembre sera le Mois de l'activité physique et sportive, avec une grande campagne, « Bouger plus » ».

La journaliste observe enfin : « La lutte contre la sédentarité pourrait-elle même devenir une grande cause nationale ? Portée par le collectif Pour une France en forme, cette démarche est désormais soutenue par Paris 2024 et par la ministre des Sports, Roxana Maracineanu [...]. L'ancienne championne de natation, qui s'est dite effarée de découvrir que l'inactivité tue dix fois plus que les accidents de la route, l'a martelé : « Chaque euro investi pour l'activité physique et sportive est un investissement durable » ».

Date de publication : 4 décembre 2019

Site réalisé et édité par [Santor Edition](#)  tous droits réservés.

PDF généré sur www.mediscoop.net le 8 décembre 2019.